

NEWSLETTER DU DLC – JUIN 2020

Le mot de la direction

Chères/Chers collègues,

Rien ne s'est passé comme prévu en ce second semestre. Alors que nous étions sur le point de mettre un terme à nos cours et de laisser la place aux vacances de printemps puis à la session d'examens, la déferlante COVID-19 s'est abattue sur nous. Le 13 mars 2020, tout s'est arrêté du jour au lendemain et nos sociétés ont basculé dans l'incertitude, l'angoisse et le confinement. La bonne nouvelle est que notre ville et notre région ont été relativement épargnées. C'est aussi le cas de l'équipe du DLC et c'est bien là l'essentiel ! Nous ne pouvons que nous joindre aux remerciements adressés à toutes les personnes d'ordinaire invisibles (et surtout très mal rémunérées) qui ont, pendant cette période, été capitales à notre survie (rien que cela). Merci à ces femmes (surtout des femmes) et à ces hommes qui nous ont permis de « profiter » d'un confinement largement supportable (voire même très confortable) pendant lequel nous avons offert une « continuité pédagogique » pour ne pas perdre le lien avec nos étudiant.e.s, encore plus déboussolé.e.s que nous, tout en étant protégé.e.s de la propagation du virus. Toutefois, la période n'a pas été de tout repos, loin de là.

Pour nous, les aspects les plus regrettables de la pandémie ont sans doute été de devoir donner des réponses aux attentes des étudiant.e.s et des instances de l'université qui changeaient rapidement au gré de l'évolution de la pandémie. Il a donc été parfois difficile d'y répondre sereinement tant la situation était instable et incertaine. Nous regrettons d'avoir perdu beaucoup d'énergie (et de temps) à apporter des réponses à l'université et/ou aux composantes qui allaient s'avérer caduques. Il est inutile ici d'en faire l'inventaire. Vous aurez toutes et tous en tête un ou plusieurs épisodes où nous avons dû faire et défaire, tricoter et détricoter et c'est épuisant. C'était pourtant nécessaire, il fallait que le DLC soit présent à chaque instant avec des solutions et des réponses adaptées à chaque composante malgré l'instabilité du moment. Ce mot est donc l'occasion pour la direction de vous remercier toutes et tous car, comme toujours, nous avons pu compter sur vous pour que le DLC soit perçu comme une composante fiable, efficace et professionnelle avec des ressources pour chaque scénario envisagé. Merci aussi à tout le secrétariat qui a été une nouvelle fois vital dans son soutien humain et logistique dans des conditions plus difficiles que d'habitude en raison des nombreux dossiers restés au bureau et donc inaccessibles. Nous pouvons être fier.e.s de notre beau département !

Nous ne pourrons malheureusement pas nous réunir pour une AG de fin d'année où nous aurions pu trinquer à l'été et aux vacances. Néanmoins, nous vous proposons une AG virtuelle via Zoom le 24 juin à 14H30.

Merci à Madhura et Maëlle pour cette belle newsletter du printemps 2020. Sa parution était nécessaire malgré la morosité ambiante.

Amitiés,

Nathalie & Michel

- **Annonces variées**

Informations pour la rentrée :

Les clés pour ouvrir les salles de langues seront les mêmes pour l'Arsenal et pour la Manufacture des tabacs.

Nous avons parmi nous de jeunes secouristes : Claire Barthet, Jacqueline Castéra-Tillie, Hélène Chevalier, Felix Martin Moral et Jacqueline Rowe ont suivi deux jours de stage de secourisme organisé par la formation pour le personnel au mois de janvier 2020. Ils ont reçu leur brevet à l'issue de ce stage. Bravo à tous les cinq !

Départ à la retraite de Tony Stenton



Cher Tony,

Comme le veut la tradition du DLC, l'heure du départ en retraite d'un collègue est l'occasion pour nous, actives et actifs, de retracer le riche parcours de celles et ceux qui troquent leurs cours contre de multiples occupations qui leur permettent d'avoir un agenda encore plus rempli qu'en période d'activité.

Nous sommes ravis de te recevoir, cher Tony, et honorés que tu aies répondu oui à cette invitation, prétexte à trinquer, avec toi, pour ton avenir de jeune et dynamique retraité.

Pour cette heureuse occasion, je me suis plongé dans les archives de l'université.

Cher Tony, tu es né le 8 septembre 1952 à Leeds, en Angleterre. En 1975, tu obtiens ta licence d'histoire et de littérature dans la prestigieuse université de Cambridge. Un an après, tu arrives en France et tu commences à travailler comme enseignant d'anglais à Versailles dans une très très très célèbre école de langue dont je tairais le nom pour ne pas leur faire de publicité (ça commence par Ber et ça finit par Litz, tiens, presque comme ta ville natale !).

En 1977, tu poursuis tes enseignements à l'Institut National de la Santé et de la Recherche médicale. Un an plus tard, tu intègres le Musée du Louvre où, pendant deux ans, tu continues à transmettre ta langue première aux réfractaires Frenchies. Réfractaires, ai-je dit ? Pas forcément, en fait, car ton expérience du public français te met peu à peu sur la voie des sons, que le commun des mortels francophones, sommes incapables de discriminer, raison pour laquelle il nous est impossible, souvent, de les reproduire correctement...

En parallèle aux cours du Louvre, tu poursuis tes enseignements au Centre Interentreprises d'études de formation et de perfectionnement.

Après ces premières expériences en France, tu repars en Angleterre la même année où Margaret Thatcher emménage au 10 Downing Street. Tu changes donc la Tour Eiffel pour une autre Dame de fer mais j'ai l'impression qu'elle te laisse plutôt de marbre puisque tu reviens en France en 1982, d'abord à Courbevoie, en région parisienne, à l'Ecole des Cadres. La même année, se produit l'appel du bon vin dont raffolent tes compatriotes. Tu vas à l'université de Dijon où pendant presque 10 ans tu seras maître auxiliaire et professeur d'anglais au Service Universitaire de Formation Continue. Après les cadres d'entreprises, tu te familiarises avec les personnels de l'université française qui a de plus en plus besoin de s'angliciser pour l'internationalisation de l'université. Tu auras donc aussi contribué à cela, cher Tony.

C'est à Dijon que tu fais ton doctorat et le 26 juin 1992, tu soutiens une thèse dirigée par le Professeur Jean-Michel Rabaté. Elle s'intitule « L'enseignement assisté par ordinateur et par vidéo dans l'apprentissage de l'anglais ». Tu obtiens la mention « Très honorable » et les félicitations du jury. Aussitôt promu docteur, tu quittes la Bourgogne pour une autre terre de grands crus : Bordeaux. Tu fais honneur à ce que les Anglais aiment de la France et on voit bien ce qui guide tes pas. A Bordeaux, ils comprennent que tu as de la bouteille (pardon !), et on te propose un poste d'ATER. Un an après, en 1994, tu obtiens un poste de MCF à l'autre bout de la France méridionale, Grenoble. Apparemment peu convaincu par la chartreuse, tu demandes en effet à être muté et, en 1998, tu obtiens le poste que tu as occupé jusqu'en septembre dernier. Toulouse est finalement l'endroit que tu choisis pour ton vin de garde.

Pendant ces années toulousaines, tu as contribué à la promotion de notre département et de notre université dans tous les « cercles » avant-gardistes de l'informatique dédiée à l'apprentissage des langues. Tu es un homme de ton temps, cher Tony, tu as su utiliser la technologie moderne pour faire évoluer notre métier, un métier qui, comme pour nous tous ici réunis, est avant tout une passion. La passion de transmettre, de faire connaître, de donner, en définitive à nos étudiants, tout ce que nous sommes. C'est ce que tu as fait tout au long de ta vie professionnelle, cher Tony. C'est ce que tu as fait ici, à nos côtés, pendant 21 années. Au nom du DLC, merci aussi pour cela !

Nous te souhaitons une merveilleuse retraite. Profites-en bien, pense, de temps en temps, à celles et ceux qui n'en n'auront pas et surtout, ne nous oublie pas car le DLC ne le fera pas.

Merci !

Michel Martinez

Recotation de la Collection Français Langue étrangère du CRL

Un travail du SCD réalisé par Séverine Ouane en collaboration avec Isabelle Kawa-Topor, enseignante de FLE.

Séverine Ouane, responsable des départements économie, gestion et langues au SCD sollicite régulièrement les enseignants de langue pour la commande d'ouvrages dans le cadre de réunions rassemblant des représentants du DLC, du CRL et du SCD.

Invitée à l'une de ces réunions, j'ai exprimé la difficulté à commander de nouveaux supports sans vision d'ensemble des collections car l'accès aux ouvrages existants était peu lisible.

Séverine m'a alors proposé de participer à une nouvelle cotation afin de faciliter la recherche aux étudiants et aux enseignants.

La classification jusqu'à présent appliquée au SCD de l'Université Toulouse 1 Capitole est celle de la Librairie du congrès. Il s'agit d'une classification américaine que seule UT1 applique, toutes les autres bibliothèques universitaires ayant opté pour le classement Dewey. Elle se base sur une classification par continents et non par compétences.

PC correspondant à « langues romanes », PE à « anglais présenté par continents ». Par ailleurs, l'intitulé général des étagères est « Méthodes de langues » et non « Italien », « Anglais », « Français Langue étrangère »....

En accord avec Michael, nous avons décidé de mettre en place une classification test « maison » concernant les ouvrages de Français langue étrangère. Le principe était de donner une vision globale du fonds en s'appuyant **sur les besoins des usagers**.

Il s'agissait de :

- définir le périmètre du français langue étrangère (langue d'apprentissage) en l'isolant des ouvrages généraux sur le français usuel (dictionnaires, précis d'orthographe française...)

- mettre en place un classement par compétences au moyen d'étiquettes directement lisibles par les étudiants : *orthographe, grammaire, conjugaison, écrit, oral, découverte de la littérature, méthodes de langue, certification FLE, civilisation, français sur objectif universitaire, français sur objectifs spécifiques*.

- faire apparaître sur la cote de chaque ouvrage un descriptif comportant la compétence, le niveau, l'éditeur, l'année de parution de l'exemplaire : *PC 1003 B2 CLE 2019 est ainsi un ouvrage de grammaire FLE s'adressant à des étudiants de niveau B2 paru chez Clé international en 2019*.

Séverine et les équipes du SCD a réalisé un travail de fond sur...ce fonds en :

- désherbant (opération qui consiste à trier les documents, vérifier leur actualité)
- reclassant par compétences
- éliminant les pochettes plastiques cachant les ouvrages composés (manuel+ corrigé)
- mettant à jour le catalogue
- faisant étiqueter manuels et étagères.

Séverine a décidé d'appliquer cette méthode de classement sur mesure aux autres langues : la collaboration avec des enseignants de chaque langue lui permettrait de ne pas faire d'erreur dans l'identification des ouvrages. N'hésitez pas à la contacter !

Séverine Ouane

BU321 - 05 34 45 61 14

Severine.Ouane@ut-capitole.fr

Isabelle Kawa-Topor

La conférence "Language Teaching Tomorrow : Building on Connections", organisée par Jennifer Harpur, avec le soutien du Département des Langues et Civilisations et de la Toulouse School of Economics, initialement prévue en juin 2020, aura lieu les 18, 19 et 20 juin 2021.

Vous serez informés du programme détaillé au cours de l'année universitaire 2020-2021.

2 formations de Take the Challenge (IUT de Rodez et UT1 Capitole), initialement prévues pour juin 2020, auront bien lieu mais 'from a distance' - un vrai challenge pour les deux coordinatrices Jennifer Harpur et Jennifer Curtin.



Take the Challenge 7

Jennifer Harpur and Jennifer Curtin with Michael Harlow and Bairbre Ni Chiosain

Dec 2019 - Some of the attendees on the last afternoon

Take the Challenge est une formation en immersion destinée à tous ceux qui enseignent, aimeraient enseigner ou seront amenés à enseigner leur discipline en anglais. Stage interactif, échange interdisciplinaire, découverte et pratique d'activités et d'outils pédagogiques innovants, réflexion sur nos méthodes d'enseignement, amélioration de son niveau d'anglais, que ce soit en vocabulaire, en grammaire, en prononciation / intonation, en fonction de vos besoins.

Some of the feedback from TTC7 from the professors (some spellings corrected ☺) :

- It was a totally stimulating experience, boosting our motivation and our pleasure to teach. It allows us to lose complex concerning English speaking and provided us useful tools to improve our English. All exchanges were rich, friendly, and fun ! Our teachers were excellent example of what a good teacher is
- It's intensive and necessary to get fluency
- Wonderful teachers and activities, learning with fun
- You're both so dynamic and generous
- The atmosphere of the class was really great, friendly enough to make me feel comfortable, but serious enough to make me learn a lot. The discussions around pedagogy were very interesting.
- As a nearly fluent English speaker, I did not know what to expect, but I found the exercise refreshing and even in the end a little challenging. Behind this intensive English course, we had very interesting discussions whether on learning or teaching methodologies.
- I understood my weak zones, mistakes, particularly, pronunciation and presentation
- I feel more confident in speaking and I have improved my understanding
- I found that the level was a little bit high for me.
- Very dynamic, always encouraging and smiling. A great help all along for everyone (at least from what I noticed). The methods were broad in terms of variety and the tools very interesting.
- Interactive and enjoyable
- Inspiring / pedagogue / dynamic / resourceful / imaginative / team work / flexible / attentive to individual differences
- Interactive
- Wonderful teachers very implicated and positive
- Interactivity, variability, benevolence, efficiency...
- Interactive, lively, clever, it encourages to question about our own teaching.
- Teachers are awesome!

Jennifer Harpur

Accompagnement linguistique personnalisé en français langue étrangère pour les personnels enseignants de TSM

Isabelle Kawa-Topor

Le CRL et le DLC proposent le dispositif TIE « Teaching in English » qui revêt plusieurs formes, notamment un accompagnement linguistique individualisé destiné aux personnels enseignants non anglophones de TSM.

C'est dans ce cadre que Marion Fortin, professeur des universités en sciences de gestion à TSM, a souhaité bénéficier d'un module d'accompagnement en Français Langue Etrangère.

En effet, de langue maternelle allemande, Marion Fortin enseigne en anglais mais travaille et échange en français au quotidien.

J'ai été ravie de répondre à cette demande d'autant qu'elle correspond à une proposition d'offre de formation qui me tient à cœur : un module en langue française adaptable, répondant aux besoins des personnels, pouvant comporter des séances en présentiel et à distance.

Ce module comprend une séance diagnostic et expression des besoins, la mise en place d'un calendrier et de contenus de formation adaptés, une alternance de séances axées sur la compétence orale ou écrite directement liées à la pratique professionnelle.

Les cours se sont échelonnés sur les deux semestres de l'année 2019-2020, et contexte pandémique oblige ! se terminent par deux séances en visio-conférence. Il s'agit d'une formule extrêmement motivante pour « l'étudiant » et « l'enseignant », qui je l'espère, pourra être reconduite et étendue à d'autres Facultés pour un accompagnement linguistique personnalisé des personnels dans plusieurs langues.

Voici le témoignage de Marion Fortin :

"Je souhaitais suivre des cours de français car je me sentais peu sûre de mon français écrit, et surtout parce que j'avais des doutes sur ma communication par e-mail en français. Ce que j'attendais des cours, c'était de l'aide pour identifier mes erreurs de grammaire et de style, et quelques conseils pour m'améliorer.

Ce que j'ai retiré des cours de français avec Isabelle était bien plus que cela. Nous avons commencé les sessions par une analyse incroyablement utile d'un échantillon de courriels que j'avais écrits, analyse qui permettait une planification ciblée des cours suivants. Cette approche ne se limitait pas à la grammaire et à la forme, mais m'a aidée à comprendre certaines questions socio-linguistiques qui sous-tendaient mes insécurités. Par exemple, en France, comment puis-je exprimer une demande d'une manière claire mais en évitant d'apparaître malpolie ? Dans le contexte de l'université française, comment puis-je varier mon style en fonction de la relation hiérarchique et personnelle que j'ai avec le/la destinataire ?

Je pense que ma communication est devenue plus claire grâce à l'aide professionnelle d'Isabelle. J'ai aussi amélioré mon décodage des messages implicites dans les e-mails que je reçois. Mais peut-être plus important encore, je me sens plus confiante : je n'arriverai probablement jamais à un niveau natif en français, mais quelques petites erreurs sont susceptibles d'être pardonnées si le ton est correct et le message clair ».

Bípedo, bípede, bipède, bipede, biped, Zweibeiner...



Queridas y queridos lectores, bídep@s tod@s :

Par les temps qui courent il est bon de... marcher, que ce soit pour nous, pour les autres ou encore pour la bonne santé de notre écosystème (plutôt urbain) dans lequel nous « nous mouvons ».

Inutile d'énumérer les bienfaits du fait de « cheminer » en ville car vous les connaissez tous.

Et si nous parlions des bienfaits de la pratique du bipédisme actif dans notre écosystème universitaire et plus particulièrement dans le biotope de notre DLC ?

Depuis 2018 (que le temps passe vite, même en marchant !), je fais partie d'un groupe de bipèdes actifs et fiers de l'être qui organise des randonnées dans les contrées urbaines et périurbaines de Toulouse. Un jour par an, cinq itinéraires différents, partant de cinq points très éloignés les uns des autres, mais convergeant tous les cinq sur un même lieu du centre-ville, sont proposés à la gent bipède, toutes catégories de maîtrise de la marche confondues (A1, A2, B1, B2, C1 et C2).

Puisque le but de ce mélange de niveaux hétérogènes, qui ne saura aucunement nuire à notre objectif, ne relève pas d'une compétence ayant trait à une performance basée sur la rivalité, les marcheurs les plus expérimentés pourront, le cas échéant, accompagner les marcheurs les moins expérimentés dans leur accomplissement bipédique : autrement dit, un marcheur francophone, affichant un B1 en anglais, un C1 en performance musculaire, un B2 en connaissances géographiques toulousaines (il habite à Soupétard, mais il est vraiment nul en lecture topographique) et un niveau A2 en espagnol, pourra trouver un binôme anglophone affichant un B1 au niveau des mollets, un « sans niveau » au niveau des connaissances géographiques toulousaines (il s'agit d'un étudiant Erasmus fraîchement arrivé de Suède), un niveau C2 en lecture topographique (a une Licence en Histoire-Géo), un niveau A2 (à ses dires) en français, un niveau B1 en compréhension orale en allemand mais un vrai A1 en expression orale dans cette même langue, pour parcourir deux ou trois kilomètres sur un itinéraire qui en compte, par exemple, une quinzaine.

Au bout de quelques échanges fructueux (dont leurs numéros de téléphone respectifs), le premier marcheur pourra changer de partenaire bipède pour s'en trouver un(e) autre affichant un « sans niveau » en espagnol mais un vrai C2 dans la catégorie beauté (laquelle catégorie n'est cependant pas reconnue dans le Cadre Commun de Référence Européenne, me dois-je de rappeler).

Le deuxième marcheur (aucunement traumatisé pour autant) saura profiter du départ du premier pour se joindre à un trio de bipèdes francophones qui affichent à vue d'œil, un incontestable niveau C2++ en sympathie. Il se dit que son petit A2 en français, loin d'être un obstacle pour tenter de s'insérer dans ce trio débordant de joie, peut devenir un vrai atout pour lui : il va jouer le rôle de celui qui demande de l'aide phono-morpho-grammaticale, pour attirer l'attention de ce trio, dont l'un des membres ne l'indiffère pas du tout, bien au contraire.

Il reste plus de douze kilomètres à parcourir, et les combinaisons de niveaux sont, comme vous avez pu le comprendre, infinies : on peut aussi songer à un binôme formé par deux marcheurs affichant des niveaux extrêmes (A1 et C2) quant à leur âge mais un même niveau (un bon C1) quant à leur performance physique.

Je ne sais pas si les collègues que j'ai su embrigader dans ce(s) cheminement(s) partagent mon point de vue mais ce genre d'activité me semble idéal pour, à des frais moindres (nombre de nos étudiants affichent un petit B1 au niveau financier, force est de rappeler), créer de vrais rapports entre les différentes catégories de personnes liées, de près ou de loin, à notre DLC.

Une fois par mois, à partir du mois de janvier, nous reprenons l'un des cinq itinéraires ayant été proposés lors de chaque édition de la Transtoulousaine : le 19 janvier, nous avons eu l'honneur de faire connaître, grâce à la collaboration de Jocelyne Sourisseau, à un groupe d'une quinzaine d'étudiants chinois, l'itinéraire (6km) qui rejoint l'ancien site de l'usine AZF au centre-ville : nous longeâmes la Garonne, et, en partie, ses digues fraîchement restaurées et réaménagées pour la plus grande joie des bipèdes (sur selle et/ou sur semelle). Je crois que ce fut une vraie découverte pour eux, et je me plais à croire que cette balade restera dans leur lot de souvenirs vraiment impérissables pour le restant de leur parcours vital.

Le 9 février, ce fut le tour de l'itinéraire qui, partant de Ramonville (10km), rejoint le centre-ville, en longeant, en partie, le Canal de Midi : ce fut pour moi l'occasion de partager, entre autres, avec un échantillon très représentatif de la nombreuse équipe de vacataires d'espagnol. Il me plairait de savoir si, dans quelques années, ils sauront évoquer cette balade dans leurs conversations, surtout le moment où le Minotaure vint nous saluer, du haut de ses 10m, sur l'ancien tarmac de l'aérodrome de Montaudran.

Le 15 mars, la veille du confinement, nous dûmes passer « sous silence » la réalisation de l'itinéraire qui partant de Tournefeuille (13km) rejoint le centre-ville en longeant la coulée verte du Touch : une vingtaine de paire de mollets avait malgré tout répondu « présentes ! » sur le point de départ.

Après la parenthèse du confinement, le 17 mai, en toute discrétion, quelque 60 mollets (quand-même !) ont parcouru avec une grande émotion les 15km qui séparent L'Union du centre-ville de Toulouse, en empruntant, entre autres, la coulée verte de la Sausse.

Pour le 28 juin, nous avons prévu de parcourir les 20km (oui, 20.000m) qui séparent Lalande du centre-ville : le Canal, Latéral, la Garonne, la cité Ancely, la zone du port de l'Embouchure, le Canal du Midi... vous attendent, si vous le voulez bien, indépendamment de votre niveau musculaire, car des aménagements et des parcours individualisés vous seront proposés si nécessaire.

En principe, si la situation sanitaire évolue normalement, malgré cette situation absolument anormale qui nous a échu de vivre, le dimanche 11 octobre aura lieu la troisième édition de la Transtoulousaine. Si nous parvenons à faire participer nos étudiants à des activités de la sorte, je suis certain que nous aurons vraiment su apporter un plus à leur P.C. (parcours vitae) tout en accomplissant un geste pour notre planète.

Si vous voulez participer ou inciter les gens qui vous entourent à le faire, sur notre page Facebook

https://www.facebook.com/pg/transtoulousaine/photos/?ref=page_internal

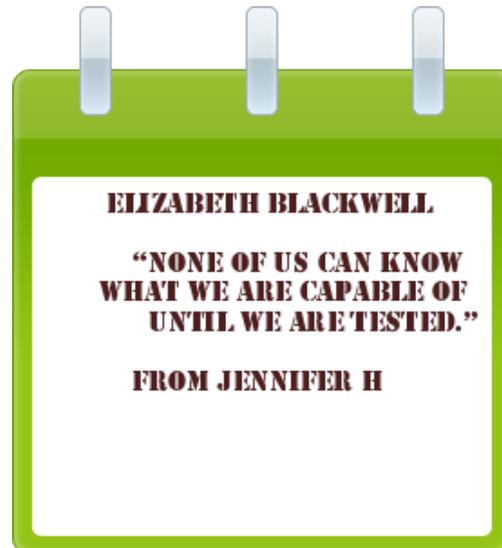
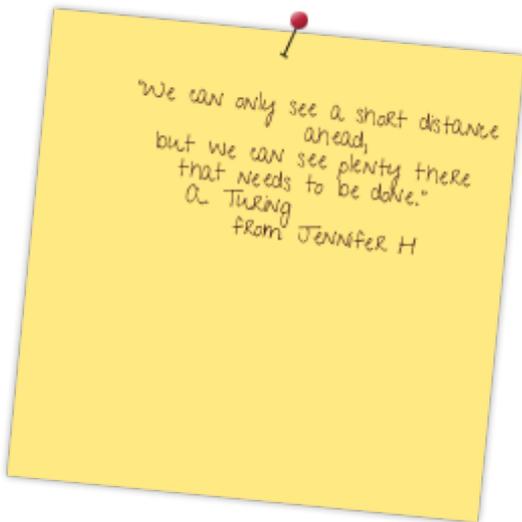
vous allez pouvoir trouver tout ce qu'il vous faut pour nous suivre.

Si vous voulez avoir une chronique plus détaillée du déroulement des trois parcours précédemment cités, je vous invite à lire l'article « Transtoulousaine : les bonus » publié dans le journal de l'association 2Pieds2Roues dont voici les références : <https://www.2p2r.org/archives/actualites/le-journal-des-mobilites-actives/article/le-journal-des-mobilites-actives>

Et bien sûr, je reste à votre disposition pour plus d'informations et pour toute sorte de suggestion, concernant votre éventuelle participation ou, encore mieux, celle de vos étudiants.

Bipèdiquement vôtre,

Félix



Nous vous souhaitons de bonnes vacances d'été et une bonne continuation des projets sur lesquels vous travaillez.

On se retrouve à l'assemblée générale du DLC mercredi 24 juin à 14h30 sur Zoom.

Portez-vous bien !

Madhura & Maëlle